

# CINQUANTE-DEUX VERSETS

DE

CHEĪKH AMĪR

EN DIALECTE GŪRĀNĪ

PAR

M. MOKRI

ATTACHÉ DE RECHERCHES AU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

---

EXTRAIT DU JOURNAL ASIATIQUE

(ANNÉE 1956)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

SOCIÉTÉ ASIATIQUE

rue de Seine, n° 1, PARIS (VI<sup>e</sup>)

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

rue Vavin, n° 12, PARIS (VI<sup>e</sup>)

MDCCCCLVI



پیشہ شی ماموستا امین اددال دہ لہم

1930

مسکو ۱۰ - اگست -

pishe-shi māmostā Amīn Adḍāl de hām  
o... Mokri

## CINQUANTE-DEUX VERSETS

DE

CHEIKH AMĪR

EN DIALECTE GŪRĀNĪ

PAR

M. MOKRI



La religion des Ahl-e Ḥaqq (les Fidèles de Vérité) n'est plus depuis quelque temps un domaine inconnu <sup>(1)</sup>. Avant de formuler une théorie générale et d'expliquer les origines de la secte, nous voulons présenter à titre d'exemple la traduction suivie de quelques notes d'une de ses œuvres dont l'auteur est Cheikh Amīr.

Cheikh Amīr était un des plus grands «Voyants» (*dīda-dār*). Parmi les docteurs en théologie, chez les Ahl-e Ḥaqq, deux catégories sont particulièrement importantes <sup>(2)</sup> :

a. Les *Kalām-Xʿān* ou «Récitants» qui lisent et psalmodient les *Kalām*, c'est-à-dire les livres sacrés de la secte, et qui discernent les *Kalām* apocryphes des *Kalām* authentiques;

(1) Pour informations sur la provenance de la secte voir les savants travaux de M. V. MINORSKY, ainsi que la Bibliographie qu'il donne dans les *Notes sur la secte des Ahl-e Ḥaqq* (RMM, vol. XLIV, 1921) et plus récemment le livre de M. W. IVANOW, *The truth Worshipers of Kurdistan, Ahl-i Ḥaqq texts*, Leiden (édité à Bombay), 1953.

(2) D'après un ms. inédit dont l'auteur est *Hāj Nūr 'Alī Elāhi* et qui comporte des questions et des réponses au sujet des croyances de la secte.

b. Les *dida-dār* ou « Voyants » ; c'est-à-dire ceux qui ont une « vision ». une révélation divine et qui prophétisent les événements.

Le *dida-dār* est en même temps « récitant » ; il doit avoir trois qualités :

1° Prophétiser et prévoir les événements d'une façon claire et sans équivoques ;

2° Avoir une bonne conduite ;

3° Sans parler de miracles, il a le pouvoir de modifier, par ses prières, certains effets malheureux du hasard.

D'après des on-dit certains *dida-dār* parviennent même à réaliser des miracles.

Les Ahl-e Haqq sont divisés en 11 Tribus (*Xāndm*). Du point de vue religieux, tous sont de même origine mais chaque sectateur, d'après son lieu d'habitation et ses désirs personnels, est rattaché à l'une de ces Tribus.

Les paroles du *dida-dār* sont loi pour l'ensemble de la Tribu même si elles sont contraires à celles des Guides (*Pir*).

Pour préciser l'importance du *dida-dār* on raconte chez les Ahl-e Haqq que *Benyāmīn* dit à *Soltān* : « La Religion de Vérité n'est pas encore accomplie. Comment le sera-t-elle ? » et *Soltān* répondit : « Le *dida-dār* est le Livre de Vérité ».

Et les Ahl-e Haqq ont dit : « S'il manque à un *dida-dār* l'une des qualités de sa condition il ne sera pas véritablement un *dida-dār* ».

Et si une même époque voit naître plusieurs *dida-dār*, il faut suivre les paroles de celui qui sait le mieux convaincre les autres *dida-dār*.

Si parmi tous les *dida-dār* aucun n'éclipse les autres, c'est au sectateur qu'il appartient de choisir celui qu'il veut. Si un *dida-dār* précise que sa loi doit être suivie même après sa mort, ses sectateurs doivent continuer à l'observer quand il n'est plus. S'il ne le précise pas, il n'est pas nécessaire de la suivre après sa mort.

D'après les textes des Ahl-e Haqq, le *dida-dār* est un « Voyant » qui est vigilant, perpétuellement en attente de l'Épiphanie. Il connaît les mystères. Chaque fois que Dieu Se manifeste, les Voyants en témoignent.

Les Voyants sont inférieurs aux anges, mais supérieurs aux autres hommes. Leur conduite et leurs opinions servent de modèle aux fidèles.

Selon les apparences, c'est-à-dire exotériquement, le Voyant est le substitut de Dieu sur la terre en l'absence de Manifestation. Mais esotériquement c'est la communauté tout entière des Ahl-e Haqq prise dans ses Réunions spéciales (*jam*) et les livres sacrés (*kalām*) qui, ensemble, constituent la représentation de Dieu sur la terre.

Chez les Ahl e Haqq existe la notion d'une inhabitation passagère de Dieu ou d'un ange dans un homme qui devient alors dans le cas où il est « visité » par Dieu *Shāh-Mehmān*, ou par *Benyāmīn*, ou les autres anges, *Benyāmīn-Mehmān*, etc. Quelques Ahl-e Haqq croient que Ch. Amīr était *Benyāmīn-Mehmān*, d'autres qu'il était la manifestation de *Benyāmīn* du temps de Seyd Farḍi de la Tribu (*Xāndān*) *Xāmūšī*.

Ch. Amīr, qui est l'auteur de nombreuses mélodies<sup>(1)</sup> est illustre parmi les Ahl-e Haqq par ses compositions et ses poèmes. Il est enterré au village de *Qazwīna*, dans le canton de *Kangāwar*, à 18 km. à l'Ouest de la ville de *Kangāwar* (province du *Kermānchāh*). Nous connaissons peu de choses sur lui, mais selon « les Fidèles de Vérité », il vivait il y a deux cent cinquante ans.

Dans ses poèmes, il célèbre la tradition religieuse de son peuple. J'ai entre autres en ma possession divers manuscrits donnant différentes versions de ses œuvres.

« Les cinquante-deux versets » que nous présentons ici, constituent une partie intéressante de ses œuvres. Ce poème, écrit en dialecte *gūrānī*, est composé de cinquante-deux versets, comme l'indique le titre. Chaque verset comporte 3 hémistiches de 10 syllabes et un titre de 5 syllabes qui se répète dans la seconde moitié du premier hémistiche.

J'ai réalisé ce travail à l'aide de 6 manuscrits qui sont tous en ma possession; on trouvera ici des références à trois d'entre eux, les trois autres n'offrant guère de différences avec ceux-ci. Le ms. A est un recueil calligraphié de tous les poèmes de Ch. Amīr; c'était la version utilisée dans les tribus des *Gūrān*.

(1) J'en donnerai ailleurs une analyse détaillée.

## 1

Dieu Majestueux, Dieu Très Puissant.

Nous glorifions le Dieu Majestueux, le Dieu Très Puissant.

Il n'y avait ni Tablette (*Lawh*), ni Calame, ni Compagnon (*Yār*), ni personne d'autre. Il n'y avait que mon Roi (*Pādšā*) dans une Perle et la Perle dans la mer.

## 2

Il n'y avait pas de bruit.

Il n'y avait pas de tumulte, il n'y avait pas de bruit.

Mon Roi (*Pādšā*) fut quelque temps dans la Perle. Il prit origine dans une demeure dont nul ne connaissait le secret.

## 3

Dans une gemme en forme de coupe.

Mon Roi (*Pādšā*) était dans la Perle, à l'intérieur de la gemme.

Le Dieu Très Grand, par l'éclat de sa puissance, fit miraculeusement surgir Quatre Personnes.

## 4

Ils firent alliance.

Alors, ils firent Alliance tous. Mon Roi (*Pādšā*) inengendré et immortel était dans la Perle; Il fit de *Pir-Mūsī* son Ministre<sup>(1)</sup> et son Scribe.

## 5

Ce mystère appartenait à Dieu (*Xāwandgār*).

Ce mystère demeurait dans le sein de Dieu (*Xāwandgār*).

Il conclut un Pacte avec *Benyām*, Il fit de *Dāwūd* son ami; *Ramzbar* fut investie d'un service pur.

## 6

Compagnon (*Yār*) de Sa Majesté.

(1) Vizir

Le filet du Pacte était dans la main du Compagnon (*Yār*) de Sa Majesté. Alors mon Roi (*Pādšā*) exauça leurs demandes après qu'ils se furent entendus sur le choix d'un Guide et Maître (*Pīr*).

## 7

Le Rythme Royal.

Alors sur le tambour on battit le Rythme Royal.

Tout l'univers exulta depuis le Taureau [sur lequel il repose] jusqu'au Poisson [qui supporte le Taureau]; et le cœur fut inondé de lumière.

## 8

Elle se modela <sup>(1)</sup> sur le ciel.

La Perle se transforma en firmament et elle se modela <sup>(1)</sup> sur le ciel.

Les Sept Terres jetèrent l'ancre sur le dos du Poisson qui s'installa sur le Taureau dressé sur la Pierre.

## 9

Il apporta au monde [la lune et le soleil].

Alors Il apporta au monde la lune et le soleil, et, par une puissance miraculeuse, Il les fixa au ciel pour éclairer la Terre et le Temps.

## 10

Ève et Adam.

Alors Il créa Ève et Adam et immédiatement, au même instant, *Mūsī*, de son Calame, enregistra l'univers dans son Livre.

## 11

Le Monde comme miroir.

Il fit le Monde, d'un bout à l'autre, comme un miroir, et, à partir des quatre éléments, Il créa : les Bases (*arkān*), les Usages (*ādab*), l'Intellect (*ʿaql*), l'Intelligence (*hūs*) et l'entendement (*fahm*).

<sup>(1)</sup> Litt. : «se posa».

## 12

L'autre côté du monde.

[Quant à] ce groupe d'humains qui ne se laissent pas prendre au piège des vanités d'ici-bas, Il les fit passer <sup>(1)</sup> de l'autre côté du monde. Ils sont honorés d'un Don Royal <sup>(2)</sup>.

## 13

Les temps passèrent sur Lui.

Les heures vinrent <sup>(3)</sup>, les temps passèrent sur Lui.

Il fut sans dormir et sans manger dans [un lieu dont] nul ne connaissait le secret, jusqu'au moment où il surgit sous l'apparence <sup>(4)</sup> du Roi des Héros (*Šāh-e Mardān*).

## 14

Il arrêta la mer <sup>(5)</sup>.

Le rugissement du Roi des Héros (*Šāh-e Mardān*) arrêta la mer <sup>(5)</sup>.

*Zolfaqār* <sup>(6)</sup> dans l'Émpyrée (*ʿArsʿ*) et *Doldol* <sup>(7)</sup> sur la pierre appa-  
rurent, destinés à *Qermezī-yakrang* <sup>(8)</sup>.

## 15

De la terre à l'océan.

Tout était ainsi de la terre à l'océan.

Le Monde frémit de peur, de *Qāf* à *Qāf* <sup>(9)</sup>, de la droite à la gauche,  
il a peur du Chevalier *Qermezī*.

(1) Litt. : «jeter» (*vest*).

(2) Litt. : «monnaie royale» (*sekka-ye šāhī*).

(3) C.-à-d. : «les heures se succédèrent».

(4) Litt. : «Il surgit comme la Manifestation (*dūn*) du Roi des Héros (*ʿAlī*)».

(5) Litt. : «Il paralysa la mer».

(6) *Zolfaqār*, glaive de *ʿAlī*.

(7) *Doldol*, le Cheval de *ʿAlī*.

(8) *Qermezī-yakrang* : «cramoisi tout entier de la même couleur» (*yakrang*, litt. : monochrome); autre manifestation de Dieu-*ʿAlī*, après l'époque de *Soltān Sehāk*.

(9) *Qāf*, montagne cosmique, limite extrême du Monde.

## 16

O *Hū* <sup>(1)</sup>, ô *Man-Hū* <sup>(2)</sup> !

O noble essence ! O *Hū* ! O *Man-Hū* !

La louange au Roi des Héros (*Šāh-e Mardān*) ne finira pas ; les Sept Terres jusqu'au ciel céruléen fussent-elles remplies.

## 17

Il se plaça derrière la voile.

*Mortazī* <sup>(3)</sup> ce jour-là se plaça derrière la voile.

Lui, le Maître des enchantements et du château de lapis-lazuli était de passage à la cour de *Šāh-Xōšīn* <sup>(4)</sup>.

## 18

Les hommes [de bien] prêtèrent serment <sup>(5)</sup>.

Il avait revêtu l'apparence de *Šāh-Xōšīn*, [les hommes de bien] lui prêtèrent serment.

[Quand] ils eurent décelé le mystère du Compagnonnage (*Yārī*), ils virent qu'il était 'Alī, et, ils le prirent comme sûr refuge.

## 19

[La louange] ne finira pas.

A *Šāh-Xōšīn*, le bien nommé, Roi des rois, Maître des chaînes de neuf cents éléments la louange ne finira pas.

## 20

Il prit le Chemin du Départ.

*Šāh-Xōšīn* dans son vêtement <sup>(6)</sup> prit le Chemin du Départ.

Il se plaça derrière la voile, s'en alla de ce monde, jusqu'à ce qu'il apparût sous la *dūn* <sup>(7)</sup> de *Solṭān-e Yārī*.

(1) *Hū* «Lui», autre nom de Dieu, emprunté à l'arabe.

(2) *Man-Hū* «qui est-il?», autre nom de Dieu, emprunté à l'arabe.

(3) 'Alī.

(4) C.-à-d. : «il avait pris l'apparence de *Šāh-Xōšīn*».

(5) Le texte porte simplement : «les hommes firent».

(6) C.-à-d. : «sous sa forme propre».

(7) Manifestation.

## 21

Ils remontèrent à la source (*sar-band*).

Ils remontèrent à la source (*sar-band*) à l'aide des traces du Grand-Taureau (*Gawra-Gaw*<sup>(1)</sup>).

*Benyām*, liseur de pistes, courut d'obstacle (*band*) en obstacle (*band*) jusqu'à *Perdīwar*. Là il prit la main du Permanent (*Bāqī*).

## 22

Il courut sur ces traces.

*Benyām*, liseur de pistes, suivit ce chemin.

*Dāwūd* lui montra la voie grâce à l'anéantissement.

*Pīr-Mūsī*, vizir, lisait le livre.

## 23

Elle était prééternelle et prompte.

*Razbār* était l'ange prééternel et prompt.

Une de ses mains donnait, l'autre œuvrait.

Elle et *Pīr-e Šarī*<sup>(2)</sup> étaient associés à la cour (*bār*).

## 24

Il est le Maître du livre.

*Pīr-Mūsī*, vizir, est le Maître du livre.

*Benyāmīn* qui a le pacte est un être de douceur.

*Pīr-Dāwūd* est un serviteur toujours sous le regard divin.

## 25

Le Maître qui guide (*Pīr-e dastawar*).

Pour l'amour (*nāz*) des hommes [de bien] et pour l'amour du Maître qui guide, Roi de *Perdīwar*<sup>(3)</sup> amena au jour Sept Personnes, [provenant] du Trésor du Mystère (*Xazāna-y ġayb*).

(1) *Soḷṭān Sehāk*, manifestation de Dieu.

(2) «Maître du Pacte», autre nom de *Benyāmīn*.

(3) *Soḷṭān Sehāk*.

## 26

Le Maître de l'œuvre.  
Ainsi, le Maître de l'œuvre édifia.  
Par sa grâce, Il anoblit les Sept Personnes.  
Les amis! *Benyāmīn* était témoin, aimez-le.

## 27

Ils se prêtèrent serment.  
*Pīr*<sup>(1)</sup> et mon Roi (*Pādšā*) se prêtèrent serment.  
[*Pīr*] a dans sa main le filet du pacte [pour chercher] la trace du  
Compagnonnage (*Yārī*).  
Il est enivré d'avoir bu à la coupe du vin *anṭahūr*<sup>(2)</sup>.

## 28

Il se rendit à [l'endroit que] nul ne connaît.  
Le Maître (*Xwājā*) de *Benyāmīn* se rendit à [l'endroit que] nul ne connaît.  
Les hommes [de bien] parcoururent le Monde de *Qāf* à *Qāf*.  
Le Roi (*Šāh*) est là, vêtu d'une tunique (*xerqa*); nul ne s'en doute.

## 29

Il a une forme humaine.  
Le Maître (*Xwājā*) de *Benyāmīn* a une forme humaine.  
Chacun de ceux qu'*Ivat* éveilla ce jour-là, fait pleuvoir la grâce de ses miracles (*kerāmāt*).

## 30

Mon Maître (*Xwājā*) spontanément coloré.  
Mon maître (*Xwājā*)<sup>(3)</sup>, au vêtement que l'on dit spontanément

(1) Il s'agit ici de *Pīr-Benyāmīn*.

(2) *Anṭahūr* est une déformation de *šarāb-an-ṭahūrā* «boisson pure». On trouve ce mot dans le Coran, sourate LXXVI, 21.

(3) Il s'agit de Dieu.

coloré, son commandement est fort, sa lance est lourde; toute personne à qui il la jette devient colorée.

### 31

Son commandement est fort.

Le Maître (*Xwājā*) de *Benyāmīn*, son commandement est fort.

Il a coloré<sup>(1)</sup> beaucoup de personnes de la couleur de *Yār*, il ne les a pas libérées du collier de protection.

### 32

Maître du Pacte de l'amour.

Par le moyen de l'amour des hommes, Maître du Pacte de l'amour, et non au moyen du temps, des longues années, des longs mois, il faut que tu œuvres afin que *Yār* soit glorifié.

### 33

*Yārestān*<sup>(2)</sup> ensuite.

*Yārestān* apporte ensuite le *Kalām*.

On dit que *Benyāmīn* est venu de *dūn* à *dūn*, oui, c'est là la bonté [de Dieu].

Maintenant où est mon Maître (*Xwājā*)<sup>(3)</sup>.

### 34

Ils ne se séparent pas.

*Pīr* et Roi<sup>(4)</sup> (*Pūdšā*) ne se séparent pas.

Si *Benyāmīn* venait au monde, Mon Maître<sup>(4)</sup> (*Xwājā*) devrait se manifester.

### 35

Y a-t-il mille *Benyāmīn*?

(1) «Il a coloré» : il a donné un reflet de Lui-même.

(2) Communauté des Ahl-e Haqq.

(3) Ici il s'agit de Dieu.

(4) Dieu.

Combien y a-t-il de *Benyāmīn*?

Y en a-t-il mille?

Il y a un *Benyāmīn*. Son pacte avec Dieu est parfait (*ṭayyār*).

Sa main œuvre au service de Dieu (*Xāwandgār*).

## 36

Ce bruit.

Ce bruit n'est pas efficace.

En [cas de] besoin, implore.

Le Maître de *Benyāmīn*<sup>(1)</sup>, Lui, ne disparaît jamais.

## 37

Dieu est en lui<sup>(2)</sup>.

Il est l'homme de Dieu, Dieu est en lui<sup>(2)</sup>.

Mon Roi (*Pādšā*) est dans la *dūn*; nul ne connaît cette *dūn*.

Quand Il se lève<sup>(3)</sup>, Il est le Maître du Temps.

## 38

C'est le Jour du Jugement<sup>(4)</sup>.

La guerre est [sur] la montagne de *Sar-mīl*, c'est le Jour du Jugement.

[On entend] le cri de guerre des [hommes] réputés.

*Pīr* et mon Roi (*Pādšā*) sont les Maîtres des siècles.

## 39

La Voie de la résignation<sup>(5)</sup>.

La Voie de la résignation est plus coupante que le diamant.

Celui qui est dans la *dūn* de Divinité orne le cœur de Clarté.

## 40

Vient le tumulte.

(1) Maître (*Xwājā*) de *Benyāmīn* : Dieu.

(2) Autrement dit : « Dieu habite en lui comme un hôte ».

(3) C.-à-d. : « il se fait connaître ou Il apparaît ».

(4) Litt. : « le jour des juges ».

(5) C'est la Voie qui mène au Salut.

Il vient le bruit des guerriers et le tumulte.  
 Le monde se rassemble à Šāra-zul<sup>(1)</sup>.  
 Ce sera la vérification du registre des hommes et des djinns.

## 41

L'Ami s'éveillera.  
 A ce moment l'Ami s'éveillera.  
 De *Qāf* à *Qāf*, de la droite à la gauche, le monde, tout le monde,  
 entendra le craquement de *Zolfaqār*.

## 42

Ce sera la résurrection.  
 La résurrection durera plusieurs jours et plusieurs nuits.  
 Les têtes tomberont comme les feuilles d'automne.  
*Zolfaqār* s'aiguïsera sur le crâne des traîtres.

## 43

[Il remet] *Zolfaqār* à sa place.  
 Alors, [Il remet] *Zolfaqār* à sa place.  
 Les sincères et les « doubles » seront séparés.  
 La pièce [frappée] au sceau du Pacte de *Yārī* se répandra<sup>(2)</sup>.

## 44

Le livre du Pacte de *Yārī*.  
 Alors on lira le livre du Pacte de *Yārī*.  
 Les hommes [de bien] seront délivrés de leur fardeau.  
 Mon Maître (*Xwājā*) s'assiéra sur le trône de la Divinité.

## 45

Le voile du secret de la religion.  
 Alors le voile [cachant] le secret de la religion sera déchiré.

(1) Ville du Kurdistan, actuellement en Irak, dans la plaine de laquelle les Ahl-e Haqq pensent qu'aura lieu le jugement dernier.

(2) C.-à-d. : « le culte de *Yārī* se répandra ».

Mon Maître (*Xwājā*) s'assiera sur le trône d'or.  
Les hommes [de bien] verront *Benyāmīn* le Permanent.

## 46

Le Juge souverain [rendra] la justice.  
Alors le Juge souverain rendra la justice.  
Il jettera au vent les jours des méchants.  
Alors les serviteurs seront joyeux.

## 47

Ce sera [le jugement des] justes.  
Ce jour-là, qui sera celui du jugement des justes, sera la gloire des hommes [de bien].  
Les hommes ivres [de la vérité], éclateront de rire.  
[La clé] de la porte de la bonté sera dans la main du Roi des gens qui n'ont personne (*Šāh-e bī-kasīn*).

## 48

En poussière par le fer des talons.  
Le vent emportera les montagnes réduites en poussière par le fer des talons.  
Celui qui sait tout demande le jugement.  
Les serviteurs sincères passent purs [devant Lui].

## 49

Il se stabilise.  
Ainsi le Monde se stabilise.  
Le cœur des créatures, oiseau, fourmi, serpent, sera pur comme un miroir et sans poison.

## 50

Ils polissent comme un miroir.  
Ils polissent le miroir des cœurs comme un miroir.  
Les hommes montent sur le Cheval gris.  
Ainsi le Monde se stabilise.

**51**

(1) Le pur, le sincère, l'existence, l'être atteindront le désir, l'idéal, le but.

**52**

(2) Moi, le très petit, en ce jour-là j'espère.

Je suis pécheur et le *Yār* est celui qui pardonne.

Moi, le très petit, en ce jour-là j'ai cet espoir : pardonne-moi pour l'amour du chien gardien du seuil de l'Ami.

(1) Il manque la première ligne dans les manuscrits consultés et cités ici.

(2) Il manque aussi la première ligne. La seconde est répétée comme on le voit dans deux versions différentes.

## COMMENTAIRES

## VERSET 1

Le premier verset du poème décrit la création du monde de façon résumée. Dans un autre poème d'un recueil de Cheikh Amir (ms. personnel inédit, p. 42) la création est décrite de la façon suivante : « Lorsque mon Roi était dans la Manifestation de *Yā*<sup>(1)</sup>, il n'y avait ni terre, ni ciel, ni Vénus, ni né, ni homme, ni Pacte, ni Alliance, ni Tablette, ni Calame, ni la voix de personne, Dieu sous l'apparence d'un oiseau aux ailes d'or, vint se jeter dans le Grain<sup>(2)</sup> pur... Lorsque mon Roi se trouvait dans la demeure de Perle, la Perle était au sein de l'océan invisible du secret. Il ne voulut pas rester seul. Il témoigna de son art et fit apparaître les Serviteurs fidèles. Il conclut un Pacte avec ses Serviteurs, puis mettant le pied gauche en avant Il sortit de la Perle. »

Le même sujet est traité dans le *Shāhnāmeḥ Ḥaqqat* (ms. personnel inédit) à la page 35 :

« Le monde n'était pas créé, ni la terre, ni le ciel, ni rien d'autre, ni Trône (*korsī*), ni Tablette (*lawḥ*), ni Calame, ni firmament (*ṣalak*), ni paradis, ni feu, ni houri, ni ange, ni planète, ni soleil, ni lune. Il y avait seulement l'Essence de l'Adoré (*Dāt-e Ma'būd*) sous la Manifestation (*dūn*) de *Yā*. Il n'y avait dans l'Existence aucune créature que la Vérité (*Ḥaqq*) unique, vivante, adorable. Sa demeure était dans la Perle (*dorr*) et son Essence était cachée; la Perle était dans la coquille et la coquille était dans la mer et les ondes de la mer recouvraient tout. »

Dans le traité de *تذكرة الأعلیٰ* publié dans le recueil de textes des *Ahl-e Ḥaqq* édités par M. W. IVANOV dans l'ouvrage intitulé *The Truth-Worshippers of Kurdistan*, Leiden, 1953, p. 5, nous lisons :

« Au commencement Il existait Lui-même, Il Se voyait Lui-même

(1) Nom donné traditionnellement par les *Ahl-e Ḥaqq* au Dieu suprême antérieur à toutes manifestations.

(2) Il s'agit ici de la Perle dont il sera plus loin question.

Il Se parlait à Lui-même, Il S'entendait Lui-même, il n'y avait ni ciel, ni terre, ni ange, ni péri, ni homme. Pendant des milliers d'années Il Se parlait à Lui-même et Se mouvait; Il voulut Se manifester à toutes les créatures... Lorsque le Créateur du monde au commencement de la création par sa parfaite puissance eut créé la Perle, au sein de cette Perle Il fit apparaître cinq images de sa propre image... »

Dans cette même anthologie de textes des Ahl-e Haqq, dans un traité persan du derviche *Golšir sabzawārī* nous trouvons sur la création le passage suivant :

« Au jour où n'était ni terre, ni ciel, le Roi du Monde était une gemme dans la coquille, ensuite par sa puissance Il jeta une goutte de sa propre substance dans la gemme et elle se déposa au sein de la gemme; alors Dieu tonna et cela devint l'eau. Les cieux furent formés par sa vapeur et la terre par son écume... »

— Tablette (*lawḥ*), c'est « la Table bien gardée » du Qoran (LXXXV, 22). C'est ici le symbole de ce qu'on pourrait appeler « la mémoire cosmique » enregistrant tous les événements du monde (cf. notre note sur le Calame).

— Calame (*qalam*), c'est la plume mentionnée dans le Qoran, LXVIII, 1 et xcvi, 4.

Dans la secte des Ahl-e Haqq, il est toujours question du Calame en même temps que de la « Tablette » (*lawḥ*) sur laquelle il écrit. Dans les textes relatifs à la période antérieure à la création, on indique qu'il n'existait rien, ni Calame, ni Tablette. Il semble qu'il s'agisse ici d'un simple rappel du Qoran.

Ensuite, le Calame, appelé parfois Calame d'or, est représenté comme servant à enregistrer toutes les actions des hommes dans le Livre de *Pir-Mūsī* et il symbolise la science divine.

Parfois, le Calame s'emploie encore dans une acception éthique : « Plume du pardon » (*qalam-e 'afv*). Dieu est dit barrer d'un trait de plume, par miséricorde, les péchés inscrits sur la Tablette, ou les destinées funestes des hommes. Ceci paraît emprunté à la littérature islamique persane. Chez les Ahl-e Haqq, ainsi que nous l'avons dit, c'est le Calame de *Pir-Mūsī* qui enregistre.

Enfin, le mot Calame est susceptible d'être utilisé dans un sens assez mystérieux. Il en va ainsi notamment en un passage des textes édité par M. W. Ivanow (cité en haut) p. 26 qui est ainsi conçu :

« Un jour le Saint Amīr <sup>(1)</sup> était assis dans la mosquée de Koufa et ses Compagnons (*Yārān*) étaient en sa présence.

« Comme c'était sa volonté d'agir ainsi, de dévoiler le secret indicible et de manifester son Essence unique à tous les gens de la Vérité (*Ahl-e Haqq*) et aux chercheurs de Vérité, et comme il voulut que soient connus la Voie et l'Usage, il étendit la main vers le ciel et au bout de quelques instants il rapporta un Document comparable à la lumière du soleil : dans sa main il prit le Calame et sur ce Document il écrivit tout le secret indicible. »

— Le mot *Yār* (Compagnon) est très courant dans la langue de la secte et a de nombreuses acceptions de sorte que beaucoup de noms chez les *Ahl-e Haqq* sont composés de ce mot tels que *yār-karam*, *yār-qoli*, *yār-ways*, *yāreka*, *yārī*. *yār-Āli* et *Haqq-yār*, *Allā-yār*, *xwā-yār*, *Āli-yār*, etc. Et l'un des noms de la religion des *Ahl-e Haqq* est *yārī*, et le terme de *yārestān* désigne la communauté des *Ahl-e Haqq*.

Tout d'abord le mot *yār* désigne Dieu.

Les anges aussi s'appellent *yār*.

Par extension, les *Ahl-e Haqq* se désignent eux-mêmes par le nom de *yār*.

Enfin, nous rappelons que le mot est persan; le moyen iranien connaît deux formes : *ayār* en pazand et *hayār* (*hy'r*) en pehlevi de Turfan <sup>(2)</sup>. Il est employé dans la littérature persane, où il signifie « ami » ou « bien-aimé » tant au masculin qu'au féminin et parfois il s'applique également, chez les mystiques, à Dieu, soit considéré en Lui-même, soit rattaché dans la personnalité d'un maître spirituel.

— Ce que nous avons traduit ici par « ni personne d'autre » dans le texte c'est *na-agyār*, c'est-à-dire « ni d'autres personnes ».

Dans son recueil de poèmes (ms. personnel inédit), à la p. 42,

(1) 'Āli.

(2) Cf. BARTHOLOMAE : *Zur Kenntnis der mitteliranischen Mundarten*, I [Sitz B. Heidelberg Akad., 1916, n° 9], p. 28 et 45, et *Zum Altiranischen Woerterbuch*, [Indogerm. Forsch. Beiheft 19, 1906], p. 25-26.

Ch. Amir utilise cette fois l'expression *na dang-e dayyār* (« ni la voix de personne ») au lieu du terme ci-dessus.

— Le terme *Pādsā* (roi) désigne Dieu; à chaque époque Dieu reçoit chez les Ahl-e Ḥaqq des noms différents, les uns qui sont une dénomination générale, et les autres qui se rapportent à chacune de ses manifestations. C'est ainsi que lorsqu'Il était dans la Perle, Dieu est appelé *Yā*, ensuite *Xāwandgār* qui correspond au mot persan *Xodā-vandgār*. A partir de l'époque du Prophète Moḥammad, 'Alī est considéré comme la Manifestation de Dieu. D'après la tradition des Ahl-e Ḥaqq, en 330 de l'Hégire (1<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne) Dieu s'est manifesté à nouveau dans la personne de *Šāh-Xōšīn* qui vivait au Lorestān. Ensuite vinrent les manifestations de *Bābā Nā'ūt*, *Bābā Jalīl*, *Bābā Sarhang*, puis apparaît vers le 11<sup>e</sup> siècle de l'Hégire *Solṭān-Schāh* fondateur de la religion des Ahl-e Ḥaqq. Ensuite viennent *Qermezī Moham-mal beig* et ses autres Manifestations.

La tradition de la secte divise l'histoire en périodes caractérisées chacune par une tendance spirituelle différente :

- 1° Période de la Perle, antérieure à la création;
- 2° Période de la Loi (*Šarī'at*) qui couvre le temps de tous les prophètes jusqu'à 'Alī;
- 3° Période de la Voie mystique (*Tarīqat*) qui commence avec 'Alī;
- 4° Période de la Connaissance (*Ma'rifat*), époque qui va de *Šāh-Xōšīn* à *Solṭān-Schāh*;
- 5° Période de la vérité (*Ḥaḡīqat*) instaurée par *Solṭān-Schāh* avec sa révélation des mystères;
- 6° Période des Derniers Temps qui s'ouvre au Jour du Jugement : Dieu se manifeste sur la terre, sépare les bons d'avec les méchants; Il sauve les purs et lumineux et anéantit les ténébreux.

— La Perle (*dorr*) au sein de laquelle repose la Divinité correspond au symbole cosmique de l'œuf que nous retrouvons chez quantité de peuples (cf. également versets 3 et 8).

Dans le *Šīhnūneh Ḥaḡīqat* (inédit), p. 2 : Les deux mondes sont

comme un œuf dans la main du Créateur de l'âme; cet œuf, Il le fait tourner pour faire le jour et la nuit.

— Mer : chez les Ahl-e Ḥaqq, la mer est l'élément primordial antérieur à toute création et supportant celle-ci. Elle existe seule avec Dieu (cf. Gen., 1, 2, 6 et suiv., et II, 6, et cosmogonies primitives en général).

### VERSET 3

Ces quatre Personnes sont les quatre premiers anges : *Benyāmīn*, *Pir-Mūsī*, *Dāwūd*, *Mostafā*. Avec *Razbār*, ange féminin tiré de *Mostafā*, il y a auprès de Dieu Cinq Personnes.

Chez les Shiïtes, celles-ci s'appellent *Panj-tan* et sont *Moḥammad*, 'Alī, *Fāṭima*, *Ḥassan* et *Ḥoseyn*. Chez les Ahl-e Ḥaqq 'Alī est identifié à Dieu, Allah.

Dans cette secte, *Razbār*, ange féminin, se substitue à *Fāṭima* et *Benyāmīn*, *Pir-Mūsī*, *Dāwūd*, *Mostafā* remplacent les quatre autres en nombre. Mais l'identité des personnages diffère.

Les Ahl-e Ḥaqq disent aussi qu'au cours de son Ascension nocturne (*Mi'rāj*) Moḥammad vit au huitième ciel une tablette sur laquelle étaient écrits les noms de Cinq Personnes<sup>(1)</sup>.

En outre, 'Alī révéla à Moḥammad cinq paroles du « Secret indicible » : la désignation par le Roi (Dieu) du rôle des quatre anges; l'acceptation commune du choix de *Benyāmīn* comme gardien de l'Alliance; le consentement de *Dāwūd*; la tenue du Calame par *Pir-Mūsī*; et le Service pur de *Razbār*.

Après la création des cinq premiers anges, Dieu en créa deux autres, dont les noms, d'après la sous-secte *Shāh-Ebrāhīmī*, sont les suivants :

L'un *Rōčyār*, qui s'appelle aussi 'Aqīq; il est de la même personne que *Tayyār* et que l'*Imam Ḥasan*, fils de 'Alī. Son autre nom chez les *Shāh-Ebrāhīmī* est *Shāh-Ebrāhīm*, tiré de l'œil droit de Dieu.

L'autre est *Yār* ou *Yaqīq*; ses autres noms sont : *Semā'īl*, *Ḥoseyn*, *Iwat*, *Yār-e Zarrīna-Bām*, *Yādgar*. Il est tiré de l'œil gauche de Dieu.

<sup>(1)</sup> Voir W. IVANOW. *Les textes des Ahl-e Ḥaqq*, p. 23.

Enfin il y a sept personnes, *Haft-Tan*, sept anges créés au premier jour.

*Dāwūd* fut choisi comme Guide (*Dalīl* ou *Rahbar*). Il est le même que l'archange Michel (*Mikā'īl*). *Dāwūd* a pour fonctions de faire marcher les affaires du monde. Il est le Maître de la résignation et de l'anéantissement mystique. Il est créé du souffle de Dieu.

*Pīr-Mūsī* (Raphaël) fut désigné comme Ministre et Scribe. Il détient le Calame avec lequel il enregistre dans le Livre secret. Il est créé de la bouche de Dieu.

*Mostafā* (Azraël) est désigné pour apporter la mort aux hommes. Il est ange de la colère.

*Razbār* est un ange féminin qui est chargé du Service pur.

Lorsque *Ezrā'īl* (Azraël) fut chargé des fonctions d'ange de la mort, *Benyāmīn* jugea qu'un autre ange devait être créé pour le remplacer dans son rôle d'intercesseur auprès de Dieu. Dieu jeta alors un regard sur Azraël qui se divisa en deux parties semblables, l'une d'elles fut *Razbār* qui incarne la miséricorde (*rahmat*). On la nomme aussi Dame du Jour de Jugement (*Xātūn-e Qiāmat*). Son nom comporte plusieurs variantes : *Ramzbār*, *Radbār*, *Ramz*, *Radwar*, *Razbār*. Elle est servante de l'Essence divine, on la croit aussi créée de la sueur de Dieu.

Ultérieurement Dieu créa deux autres anges, *Rōzyār* et *Yādgar*.

Après conclusion de l'accord, Dieu créa le monde et envoya Gabriel chercher la poignée de limon avec lequel serait façonné l'homme. Mais la Terre se lamenta et pria Gabriel de ne pas lui prendre cette poignée. Gabriel eut pitié, et retourna chez Dieu sans l'apporter.

Dieu envoya alors l'archange Michel et il en fut de même. Puis il envoya Raphaël, également en vain. Enfin Il envoya Azraël, et la Terre de nouveau se plaignit. Mais Azraël refusa de céder et apporta le limon à Dieu. Celui-ci lui dit : « Puisque tu n'as pas eu pitié, je te charge d'enlever l'âme des hommes ». Puis Dieu créa l'homme à son image.

#### VERSETS 4, 5 ET 6

Alliance : avant la création du monde, Dieu fit un pacte avec ses anges qui Lui demandaient de créer l'univers et l'homme. Il y consentit à condition que les anges gardent sa loi et acceptent de s'in-

carner à certaines époques, en acceptant toutes les souffrances inhérentes à l'humanité.

Les anges ayant donné leur accord, une alliance fut conclue, et à chacun fut dévolu un rôle particulier.

La première assemblée des anges se réunit sous la direction de *Benyāmīn* qui fut désigné à l'unanimité comme Gardien du Pacte, sur la proposition de Dieu. C'est pourquoi *Benyāmīn* s'appelle toujours *Pīr-e Sart* (Maître de l'Alliance). C'est l'ange le plus proche de Dieu, son premier ange créé dans la Perle, de Sa propre Essence avant toute création.

Son autre nom est Gabriel (*Jebra'īl*).

Il porte un filet dans la main et cherche Dieu à travers toutes les manifestations (cf. versets 6 et 27). Il est considéré comme chasseur spirituel.

On lui donne d'autres noms selon les qualités qu'il incarne :

Frère (*axī*), *Benyāmīn* de l'Alliance (*Šart*), Maître de l'Alliance (*Pīr-e Sart*), *Benyāmīn* le Chasseur (*Dāmyār B.*), Maître *Benyāmīn* (*Pīr B.*), Maître de l'illumination du monde (*Pīr-e rowšan-zamān*), Maître au cœur lumineux (*Pīr-e rowšan-damīr*), confident du secret de l'Essence divine (*Maḥram-e serr-e dāt-e kabīr*), Maître élu par Dieu (*Pīr-e Xāwandgār*), loyal (*anān*), Guide des Sept Personnes (*Pīšwā-y Haft-anān*), Maître et Imam des deux mondes, etc.

D'après le *Sāh-nāmeḥ Ḥaḳīqat*, *Benyāmīn* est créé de l'aisselle de Dieu.

Parfois *Benyāmīn* est considéré comme grand ministre de Dieu. C'est à lui que s'adressent les autres anges afin qu'il intercède auprès de Dieu.

#### VERSETS 7, 8 ET 9

La cosmogonie adoptée par les Ahl-e Ḥaqq est la suivante : sous la terre se trouve une pierre qui est tenue à bout de bras par un ange dont les pieds reposent sur les cornes d'un Taureau. Celui-ci se tient sur un poisson qui se trouve dans la mer. (Dans le livre de Cheikh Amīr [ms. inédit, p. 2] il est dit que « le poisson demeure sous le sein du Secret divin ».) Sous la mer, il y a une pierre que le vent fait tourner, et qui est de même dimension que la mer.

Le Taureau est créé de l'Essence de l'ange *J̄wat*.

Sur le dos du Taureau se trouve un Lion qui est créé de l'Essence de l'ange *Rōçyār*.

Ces deux anges proviennent eux-mêmes des deux yeux de Dieu. Celui-ci est assis sur un trône posé sur le Lion et devant Lui se tiennent l'ange *J̄wat* et l'ange *Rōçyār*. Sur le front du Taureau apparaît la lune et sur le front du Lion le soleil.

Ces astres tournent et éclairent le ciel et la terre, la nuit et le jour par ordre de Dieu.

Autour de la terre est tendue une chaîne de hautes montagnes fabuleuses appelées *Qāf*, destinées entre autres à empêcher les mers de se répandre en dehors de la terre. Il existe sept terres et sept cieux. Comme le dit Cheikh Amir dans un autre poème, Dieu a posé le firmament comme une ombrelle sur la chaîne de *Qāf*, qui supporte le ciel à la manière des pieux d'une tente.

#### VERSET 12

Il les fit passer de l'autre côté du monde : c'est-à-dire au-delà du voile des apparences.

#### VERSET 19

Le chiffre de neuf cents symbolise la grandeur et le faste dont *Šāh-Xōšīn* est entouré. Ce chiffre lui est particulier. Il possède neuf cents exemplaires de chaque catégorie de personnes et de choses, par exemple neuf cents musiciens, neuf cents pages, etc.

#### VERSET 20

*Dūn* : ce terme très fréquemment employé chez les Ahl-e Haqq est susceptible de traductions différentes selon le contexte dans lequel il se trouve, bien que l'idée exprimée soit commune : c'est celle d'avatar, d'incarnation, ou de manifestation. Nous le traduirons donc par réincarnation quand il s'agira d'hommes, par manifestation pour Dieu ou les anges, le terme d'incarnation s'appliquant à Dieu ou aux anges étant réservé pour une acceptation théologique précise (*holūl*).

Chez les Ahl-e Haqq, chaque homme, depuis le jour de la création, possède une destinée propre. Il doit parcourir la route de l'existence en mille et une incarnations; on dit qu'il doit revêtir mille et un vêtements. La durée moyenne de chaque incarnation est de cinquante ans, elle peut être très courte ou très longue; la durée totale de ces incarnations est de cinquante mille ans.

Si l'homme est pur, la mille et unième incarnation est pour lui la dernière, il y demeurera éternellement et verra Dieu. Par contre, le pécheur devra subir des incarnations plus nombreuses proportionnellement à ses fautes. Lors de la mille et unième incarnation a lieu le Jour du Jugement des bons et des méchants.

Cette notion d'incarnations successives assure, aux yeux de Ahl-e Haqq, la réalisation de la justice.

Elle justifie les différences de conditions sociales de bonheur et de malheur, elle explique les morts précoces des petits enfants.

L'incarnation représente en effet la récompense ou l'expiation d'une vie antérieure.

L'origine de ces réincarnations remonte, d'après la secte, aux premiers temps de la création quand les anges demandèrent à Dieu de se manifester; Celui-ci accepta à condition que se réalise cette obligation de réincarnation avec toutes les conséquences que cela impliquait.

Dieu, les anges et les autres personnages célestes se manifestant à diverses époques, dans des personnes différentes, prennent des noms également différents. C'est ainsi que Dieu s'appelle tantôt *Yā*, tantôt *Xāwandgār*, *Ālī*, *Soltān Sehāk*, Roi du Monde, etc.

Le terme employé *dūn* provient du turc. On emploie également les mots : *jāma*, *qabā*, *lebās*, qui tous signifient « vêtement ».

— *Soltān-e Yārī* : l'une des désignations de *Soltān Sehāk*.

## VERSETS 21 ET 22

« Ils remontèrent à la source . . . » :

Dans une vie antérieure, Dieu avait prédit que lorsqu'il reviendrait ici-bas, certains signes se produiraient et qu'il faudrait le chercher

auprès d'une source sur le mont de *Šāhū* (l'une des chaînes de Zagros dans l'Awraman).

Quelque temps avant l'incarnation de *Soltān Šehāk*, quatre hommes reçurent une illumination spirituelle et comprirent qu'ils étaient des anges.

Le premier était un laboureur du nom de *Benyāmīn*; il habitait la ville de *Pāwa* en Kurdistan. Il sut qu'il était l'ange *Benyāmīn*.

Le second venait de Dams. Il s'appelait *Rokn-od-dīn* et exerçait la profession de devin. Il sut qu'il était *Pīr-Mūsī*.

Le troisième s'appelait *Mūsī-siāwa*. Il venait du Kborassan. Il sut qu'il était *Dāwūd*. Le quatrième nommé *īwat* venait d'Ardabil. Il sut qu'il était *Hoseīn* le Martyr.

Tous les quatre se retrouvèrent, sans s'être concertés, à la source sur le mont de *Šāhū* et pendant trois jours et trois nuits ils attendirent la venue de Dieu.

Alors Dieu leur apparut sous la forme d'un aigle royal blanc et leur dit : « Rendez-vous dans la ville de Barzanja. Là demeure un homme pieux du nom de *Cheikh 'Īsī*. Amenez-lui une jeune fille pour épouse, je deviendrai son enfant ».

Il leur ordonna de planter un verger près de la maison de *Cheikh 'Īsī* et chargea *īwat* d'en être le gardien. Il leur dit : « Lorsque le mùrier desséché reverdira et que l'aigle blanc s'y posera, ce sera mon retour ».

Lorsque ces choses se furent réalisées, *īwat* annonça à ses compagnons la bonne nouvelle de la présence de Dieu dans le monde. Quand l'enfant de *Dāyrāk*, la jeune épouse de *Cheikh 'Īsī*, naquit, on lui donna le nom de *Soltān Šehāk*.

*īwat* porte, chez les Ahl-e Haqq, le surnom de *Hūšyār* (Lucide) parce qu'il éveille les hommes (cf. verset 29).

#### VERSET 29

*īwat* : cf. commentaire 21.

#### VERSET 31

Collier de protection; expression courante, symbolisant un lien de dépendance vis-à-vis de quelqu'un.

## VERSET 33

*Kalām* : nom générique des livres sacrés chez les Ahl-e Ḥaqq (ne pas confondre avec Calame; cf. commentaire du 1<sup>er</sup> verset).

## VERSET 39

Cf. la voie de l'Évangile (Mt., VII, 13, 14) plutôt que l'image du pont *Činvat* dans le mazdéisme, et la *Širāt* dans les commentaires coraniques.

## TEXTE GŪRĀNĪ :

## پنجاه و دو کلمهٔ شیخ امیر

- |    |   |   |
|----|---|---|
| 1  | جلیل و (1) جِبَار                                     | بوانیم ثنای جلیل و (1) جِبَار (2)   |
| 2  | نه لوح ، نه قلم ، نه یار ، نه اغیار<br>نه چرای چر بی  | پادشام نه دُر بی ، دُر نه دریا بار<br>نه گالای گال بی (3) ، نه چرای چر بی   |
| 3  | تاچند (4) پادشام ، نه دانۀ دُر بی<br>نه قابِ گوهر     | بنیادش (5) نه یورت ، کس نزان سَر بی (2)<br>پادشام نه دُر بی ، نه دانۀ گوهر  |
| 4  | وَ نَزِ قَدْرَت ، اللّٰه اکبر (6)<br>اقرار شان کرد    | چارتن و موجز (7) آورد او نظر<br>اوسا چنی هم اقرارشان کرد                    |
| 5  | پادشام نه دُر بی (8) ، نژاد و نمرد<br>خاوندگار بی     | بیر موسی وزیر ، و دفتردار کرد<br>ای سَر نه سینۀ ، خاوندگار بی (2)           |
| 6  | وَ شَرَطِ بنیام ، داودش یار بی<br>یارِ جلیلی          | و خدمت پاک کرده رمز بار (9) بی<br>دامِ شرط و دست ، یارِ جلیلی               |
| 7  | پادشام اوسا کرد حاجت قویلی<br>مرتبهٔ شاهی             | بستشان بیای (70) ، پیر و دلیلی (2)<br>اوسادان نه طبل (77) ، مرتبهٔ شاهی (2) |
| 8  | جهان خرمشا ، نه گاو تا ماهی<br>نیشت نه روی اخضر       | آورد او بساط ، زیل (12) روشنائی<br>دُر بی آسمان ، نیشت نه روی اخضر          |
| 9  | هفت طبق نه بُشت ماهی کرد (13) لنگر<br>آورد او جهان    | ماهی نیشت نه گاو، گاو نیشت نه حجر (2)<br>ما ننگ روز (14) اوسا آورد او جهان  |
| 10 | و موجز (7) بندکرد ، نه روی آسمان<br>حوا و بابادم (16) | پری روشنائی (15) ، زمین و زمان<br>اوسا آفرید ، حوا و بابادم (16)            |
|    | وَ تا و تعجیل ، نو ساعت نمود (17)                     | جهان نه دفتر (18) ، موسی و قلم (1)  |

- 11 جهان جفت جام سراسر<sup>(19)</sup> ساختن ، جهان جفت جام
- 12 ارکان و ادب<sup>(20)</sup> ، عقل و ویروفام<sup>(21)</sup> کرد چار عناصر<sup>(22)</sup> ، تمامی تمام
- 13 عالم او لائی<sup>(23)</sup> ای گروهه وست عالم او لائی<sup>(24)</sup><sup>(2)</sup>
- 14 نگیربان نه دام ، ذلّه دنیایی سر فراز مروان و سگّه شاهی<sup>(25)</sup><sup>(2)</sup>
- 15 چنی<sup>(26)</sup> ژیش و یرد چند ساعت آما ، چنی ژیش و یرد
- 16 نه کس نزان بی ، بیخواب و بیخورد<sup>(27)</sup> تا ودون شاه<sup>(28)</sup> مردان آخیز کرد
- 17 دریا کردن لنگ دریا کردن لنگ<sup>(29)</sup> مردان ، دریا کردن لنگ<sup>(2)</sup>
- 18 ذو الفقار نه عرش ، دلدل نه روی سنگ پیدا بی پری ، قرمزی یکرنگ<sup>(30)</sup>
- 19 ژ<sup>(31)</sup> بر تا و بار اید بی گردشان<sup>(32)</sup> ژ<sup>(31)</sup> بر تا و بار
- 20 قاف تا قاف جهان ، یمین و یسار ملرزو نه خوف<sup>(33)</sup> ، قرمزی سوار
- 21 یا هو یا منهو ذات شریف ، یا هو یا منهو
- 22 هفت طبق زمین ، تا چرخ کبود<sup>(35)</sup> ثنای شای<sup>(36)</sup> مردان ، تمام نمبود<sup>(38)</sup><sup>(2)</sup>
- 23 پشت برده گرد<sup>(39)</sup> مرتضی اوژو ، پشت برده گرد<sup>(40)</sup>
- 24 صاحب طلسمات ، قصر لاجورد گذر و بارگه ، شاه خوشین آورد<sup>(41)</sup>
- 25 میردان گردشان بیا<sup>(42)</sup> نه جامه ، خوشین گردشان<sup>(2)</sup>
- 26 سر نه سر غیب<sup>(43)</sup> ، یاری بردشان دیشان علین<sup>(44)</sup> ، قایم گردشان<sup>(2)</sup>
- 27 نمبو تمام سامن چیش واجم<sup>(45)</sup> ، نمبو تمام<sup>(2)</sup>
- 28 ثنای شهنشای خوشین خوش نام صاحب سلسله نهصد سرانجام<sup>(2)</sup>
- 29 رحلت ردا<sup>(46)</sup> بی خوشین نه<sup>(47)</sup> جامه رحلت ردا<sup>(46)</sup> بی
- 30 پشت برده<sup>(48)</sup> گرد ، نه روی دنیا شی<sup>(49)</sup> تا و دون<sup>(50)</sup> سلطان ، یاری آگا<sup>(57)</sup> بی
- 31 کفتن او سر بند<sup>(52)</sup> شون گوره گاو<sup>(53)</sup> ، کفتن او سر بند<sup>(54)</sup>
- 32 بنیام<sup>(55)</sup> شون بر ، راما<sup>(56)</sup> بند و بند<sup>(57)</sup> تاجه پردیور ، دست با قیش سند<sup>(58)</sup>
- 33 ای شو نه راما<sup>(59)</sup> بنیام شون بر ، ای شو نه راما<sup>(59)</sup><sup>(2)</sup>

- داود و نیستی رداش<sup>(50)</sup> زمانا  
23 ازل<sup>(53)</sup> طیار بی<sup>(54)</sup>
- دستیوش<sup>(55)</sup> خدمت یروش<sup>(57)</sup> کرداری<sup>(58)</sup>  
24 صاحب دفترن
- پیر موسی وزیر، دفتر<sup>(51)</sup> موانا<sup>(52)</sup>  
رزبار<sup>(55)</sup> فرشته ازل<sup>(53)</sup> طیار بی<sup>(54)</sup>  
چنی پیر شرط، شریک بار بی<sup>(59)</sup><sup>(2)</sup>  
25 بنیامین شرط، شیرین<sup>(76)</sup> بشرن  
پیر دستور
- پیر داود<sup>(77)</sup> غلام، دایم نظرن  
و ناز<sup>(72)</sup> میردان، پیر دستور  
هفت تنه اوسا، آورد او نظر<sup>(74)</sup><sup>(2)</sup>  
نه خزانه سر<sup>(73)</sup> پادشای پردیور  
26 کارساز کاران
- پیر موسی وزیر، صاحب دفترن  
پیر داود<sup>(77)</sup> غلام، دایم نظرن  
و ناز<sup>(72)</sup> میردان، پیر دستور  
هفت تنه اوسا، آورد او نظر<sup>(74)</sup><sup>(2)</sup>  
یو سه بناش کرد، کار ساز کاران<sup>(78)</sup>  
بنیام شاهد بو<sup>(88)</sup> دوستش بداران<sup>(79)</sup>  
27 بیا شان<sup>(80)</sup> بستن  
بیا شان<sup>(80)</sup> بستن
- پیر و بادشام، بیا شان<sup>(80)</sup> بستن  
نه جام باده<sup>(81)</sup> انطهور مستن  
خواجهی بنیامین، شی اوکس نزان<sup>(82)</sup><sup>(2)</sup>  
28 شی اوکس نزان<sup>(82)</sup>  
میردان مگیلان، قاف تا قاف جهان<sup>(83)</sup>  
29 یک بشر دارو  
یک بشر دارو
- خواجه بنیامین<sup>(89)</sup>، یک بشر دارو  
نه<sup>(86)</sup> کراماتش رحمت موارو<sup>(2)</sup>  
هرکس بیدار کرد، ایوت نه آرو<sup>(85)</sup>  
30 خواجه خود رنگین  
خواجه خود رنگین
- خواجه و برگش، ما چان خود رنگین<sup>(2)</sup>  
و هرکس<sup>(88)</sup> و ستن، آی مبو<sup>(88)</sup> رنگین  
حکمشن زوردار، سامشن سنگین  
31 حکمشن زوردار  
فری کس رشتن، آی و رنگ یار<sup>(80)</sup>  
32 صاحب شرط ناز  
صاحب شرط ناز
- خواجه بنیامین، حکمشن زوردار  
یار آزاد نکرد، نه طروق زنهار<sup>(90)</sup><sup>(2)</sup>  
و ناز میردان، صاحب شرط ناز  
کاری بگری<sup>(93)</sup>، یار بو سر فرزاز  
33 یارستان او شون<sup>(94)</sup>  
یارستان کلام، ماوزان<sup>(92)</sup> او<sup>(94)</sup> شون

- بلی مروتن ایسا خواجهام کون<sup>(96)</sup>      ما چان بنیامین ، آمان دون و دون
- پیر و پادشاه<sup>(98)</sup> ، جه<sup>(97)</sup> هم نموان<sup>(2)</sup>      34 جه<sup>(97)</sup> هم نموان
- مبو و خواجهم ، بنما نونیشان<sup>(101)</sup> <sup>(2)</sup>      اگر<sup>(99)</sup> بنیامین ، آما<sup>(100)</sup> و جهان
- بنیامین چنن ، بنیام هزارن<sup>(102)</sup> <sup>(2)</sup>      35 بنیام هزارن
- دستش نه جلو ، خاوندکارن
- نمیو و کار<sup>(103)</sup> ای کا لای کاله
- 36 ای کا لای کاله
- خواجای بنیامین<sup>(104)</sup> و یش بی زواله<sup>(2)</sup>      و حاجتوه ، بکران لاله
- میرد خدائین ، خداهش مهمانن<sup>(105)</sup> <sup>(2)</sup>      37 خداهش مهمانن
- هرگاه<sup>(107)</sup> مخیز و<sup>(108)</sup> ، صاحب زمانن
- 38 روی داورانن
- جنگِ کوی سرمیل ، روی داورانن<sup>(109)</sup>
- پیر و پادشام ، صاحب قرانن<sup>(109)</sup> <sup>(2)</sup>      دنگ دواوی داو ، نام آورانن
- 39 راگه ریائی
- جه الماس تیژ ترن ، راگه ریائی<sup>(110)</sup>
- بنمانو زینت زیل روشنائی<sup>(110)</sup> <sup>(2)</sup>      کسی ها نه دون جامه خدائی
- 40 هنا هن مبو<sup>(111)</sup>
- دنگ شاخای شاخ ، هناهن مبو<sup>(111)</sup>
- دیوان دفتر انس و جن مبو<sup>(112)</sup>      نه شاره زویل دا ، جهان خن مبو<sup>(112)</sup>
- 41 یار مبو<sup>(114)</sup> بیدار
- نو<sup>(118)</sup> وقت واده<sup>(116)</sup> یار مبو<sup>(114)</sup> بیدار
- عالم مشنو و<sup>(118)</sup> ، شقه نو الفقار<sup>(117)</sup>
- 42 رستاخیز مبو<sup>(114)</sup>
- چند لیل نهار<sup>(119)</sup> ، رستاخیز مبو<sup>(114)</sup>
- نو الفقار و فرق<sup>(120)</sup> خائین<sup>(121)</sup> تیز مبو<sup>(114)</sup>
- 43 سرونه خزان و لگه ریز مبو<sup>(114)</sup>
- اوسا مکرو نو الفقار اوجا<sup>(122)</sup> <sup>(2)</sup>      نو الفقار اوجا<sup>(122)</sup>
- 44 یکرنگ و دورنگ ، نه<sup>(123)</sup> هم بو سوا
- سکه مهر شرط یساری بو روا<sup>(124)</sup>
- اوسا موانان<sup>(125)</sup> شرط نامه یاری<sup>(2)</sup>
- خواجام بنیشو ، او خاوندگاری<sup>(126)</sup> <sup>(2)</sup>      44 شرط نامه یاری
- میردان آزاد بان<sup>(126)</sup> جه<sup>(127)</sup> برده باری<sup>(128)</sup>

- 45 بردهٔ سر دین  
اوسا مدرو، پردهٔ سر دین
- 46 صاحب عدل داد  
خواجهم بنیشو او تخت زرین (129)
- 47 حق و دستان بو  
غلامان اوسا خاطر کرون شاد (132)
- 48 نه گرد پای نال (135)  
سر برزی میردان، قهقهه (134) مستان بو
- 49 مگیر و قرار (139)  
بیر سو (137) دیوان، دانای کل حال
- 50 ممالان (144) چون جام  
آفریدگان مل (141) و موز مار
- 51 خالص و مخلص، وجود موجود  
میردان منیشدی (146) و بوره جمام (147)
- 52 کمینه وو رو، امیدوارن (149)  
بوخشانم و کلب آستانه آشنا (151) (2)
- میردان بو ینان، باقی (130) بنیامین
- اوسا مکرو، صاحب عدل داد (131)
- عمر بدکاران، بدرو و باد (131)
- او رکه دیوان (133) حق و دستان بو (2)
- قاپی خیر و دست شای بیکسان بو (2)
- کوهان باد برو ژگرد پای نال (136) (2)
- یکرنک غلامان، بر شی و زلال (138) (2)
- جهان ری و ینه، مگیر و (140) قرار (2)
- آینهٔ زبلشان (142) پاک میوجه (143) زار (2)
- آینهٔ زیلان (145) ممالان (144) چون جام (2)
- جهان ری و ینه، مگیر و سقام (2)
- بیا وان (148) و کام، مراد مقصود (2)
- گناه کارنان گناه بخش یازن (150) (2)

## NOTES

(1) Ms. A : جبار. — (2) Ce vers ne se trouve pas dans le ms. C qui a été endommagé. — (3) Ms. B : بی [کال]. Ms. C : نه کالای [کال]. — (4) Ms. B : یه چنی و ختن. Ms. C : نه کالای [کال]. — (5) Ms. B : تا که معجز. — (6) Ms. A : نه سر قدرت او دانه ازل. — (7) Ms. A : نه سر قدرت او دانه ازل. — (8) Ms. A : نه سر قدرت او دانه ازل. — (9) Ms. A : نه سر قدرت او دانه ازل. Ms. C : موجود. Dans le verset 9, ligne 2 des mss. A et C : معجز. — (10) Ms. B : نپاشان بنا. — (11) Ms. B : مانگ و خور. Ms. C : مانگ و خور. — (12) Ms. A : موج. — (13) Ms. A : روشن. — (14) Ms. B : حوا و باوا دم. Ms. B, premier hémistiche : حوا و باوا آدم ; deuxième hémistiche : حوا و باوا دم. — (15) Ms. A : جهان نه دفتر ده جان فرما. — (16) Ms. A : جهان نه دفتر ده جان فرما. — (17) Ms. B : در ساعت در دم. — (18) Ms. A : جهان نه دفتر ده جان فرما. — (19) Ms. B : ارکان ادب. Ms. C : ادب و ارکان. — (20) Ms. B : ارکان ادب. Ms. C : ادب و ارکان. — (21) Ms. B : ارکان ادب. Ms. C : ادب و ارکان. — (22) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (23) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (24) Ms. C : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (25) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (26) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (27) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (28) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (29) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (30) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (31) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (32) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (33) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (34) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (35) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (36) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (37) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (38) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (39) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (40) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (41) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (42) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (43) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (44) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (45) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (46) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (47) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (48) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (49) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (50) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (51) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (52) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (53) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (54) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (55) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (56) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (57) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (58) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (59) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (60) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (61) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (62) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (63) Ms. C : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (64) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (65) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (66) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (67) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (68) Ms. A : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (69) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (70) Ms. C : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (71) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر. — (72) Ms. B : کرد و چهار عناصر. Ms. B : کرد و چهار عناصر.

- Ms. A : (75) هفت نمش اور و آورد و نظر : Ms. A : (74) — نه خزانه غیب : Ms. B : (73) —  
 — ز لطف یاران : Ms. B : (77) هفت وان : Ms. B : (76) — و وطور بنا کرد بینای گشت کاران  
 Mss B : (80) — دوستش مداران : Ms. A : (79) — بنیامین شاهد : Ms. B : بنیامین شاگرد : Ms. A : (78)  
 Ms. B : (83) — چپی و کس زنان : Ms. B : (82) — نه جام جرعه : Ms. A : (81) — بناشان : Ms. A : et C :  
 ایوتش : Ms. B : (85) — خواجه و بنیامین : Ms. C : خواجه يك نیشان : Ms. A : (84) — دکان و دکان  
 — او مرو : Ms. C : او مبو : Ms. B : (88) — و هر کو : Ms. A : (87) — ز : Ms. B : (86) — آرزو  
 Ms. C : Ms. B : (91) — جه طوق زنهار : Ms. B : (90) — او جه رنگ یار : Ms. B : (89)  
 یارستان : Ms. B et C : (94) — بگردی : Ms. B et C : (93) — ماه : Ms. B et C : (92) — و نیکوی  
 ز : Ms. B : (97) — مروتن ایسا خواجه هاجه کو : Ms. B : (96) — باوران : Ms. B et C : (95) — و شون  
 — بیو : Ms. A : (100) — هر وقت : Ms. A : (99) — خواجه و بنیامین : Ms. B : (98) —  
 — و کار نمبو : Ms. A : (103) — هر بنیام چندن صدن هزارن : Ms. A : (102) — نشان : Ms. B : (101)  
 پادشام دونی ون نه کس : Ms. A : (106) — خدا مهمانن : Ms. A : (105) — پیر و پادشام : Ms. B : (104)  
 Ce vers ne se trouve pas dans le ms. A : Ms. B : (109) — بخیزو : Ms. A : (103) — هر وقت : Ms. A : (107) — نزانن  
 Ce vers ne se trouve pas dans le ms. B : (110) — جنگ کوی میل ری داورانن : Ms. A : Ms. B : (111) —  
 Ms. C : Ms. A : (112) — همدای هند مبو : Ms. C : (111) — نه شاه ظهور دا جهان خن مبو : Ms. A :  
 Ms. C : (114) — مبو : Ms. C : (113) — نه شاره طیل دا جهان قطع مبو : Ms. B : Ms. A : (115) — مرو  
 Ms. A : (118) — بچمین تا یسار : Ms. B : (117) — وعده : Ms. A et C : (116) — و : Ms. C : (115) — مرو  
 Ms. B : (121) — نه شان : Ms. A : (120) — چند شب لیل تار : Ms. A : (119) — عالم مشهو گوش  
 Ms. A : (124) — ز : Ms. B et C : (123) — خو الفقار و جا : Ms. A : (122) — خاین : Ms. B et C :  
 Ms. B : (126) — او سامنیرو : Ms. A : (125) — تا که مهر شرط یاز کرو روا : Ms. C : مهر دین یاری بو روا  
 Ms. B et C : (123) — ز : Ms. B : (127) — میدان آزاد بو : Ms. C : میدان آزاد بون  
 Ms. B : (129) — نه تخت : Ms. B se trouve la variante dans le ms. B se trouve la variante dans le ms. B : بنیشو خاوندگاری  
 باقیش : Ms. C : (130) — Cet hémistiche ne se trouve pas dans le ms. C : و تخت زرین  
 غلامان و او خاطر کران شاد : Ms. C : (132) — Ce vers ne se trouve pas dans le ms. A : (131) —  
 — نه ضرب پا نال : Ms. A : (135) — قیقه : Ms. A : (134) — شاه پری یاران : Ms. A : (133) —  
 بکرنک غلامان : Ms. B : (138) — مکرو : Ms. A : (137) — کوان مرو طوزه نه سرمه پانال : Ms. A : (136)  
 مرغ : Ms. A : (141) — بگپرو : Ms. A : (140) — وی وینه قرار : Ms. A : (139) — پاک بر چون زلال  
 زلیشان : Ms. B : (145) — منمانو : Ms. B : (144) — ز : Ms. B : (143) — زیلان : Ms. B : (142) —  
 Ms. B : (149) — میاروان : Ms. A : (148) — و ادب و کلام : Ms. B : (147) — بنیشان : Ms. B : (146) —  
 ویش گناه کاره بخشند یاره : Ms. B : (150) — کمینه و بطور امیدواره  
 Ce vers ne se trouve pas dans le ms. B : (151)



